

Quand des créateurs s'emparent de ces nouveaux outils

PAR VÉRONIQUE SOULÉ

D'autres acteurs – artistes multimédia, petites sociétés de production – ont investi également ce champ, avec des créations souvent originales. Véronique Soulé nous invite à en découvrir quelques-unes, représentatives de l'extrême diversité des publications : *Dans mon rêve*, primé à Bologne, un livre illustré publié par e-toiles ; *Nocturne ou les garçons de la nuit*, de Mireille Loup, qui s'apparente à un livre d'artiste ; les fictions romanesques chez Smart Novel ou chez Milan avec *Blue Cerises* ; les Histoires... de La Souris qui raconte.

e-toiles, Dans mon rêve

E-TOILES – 2011
A PARTIR DE 3 ANS

Stéphane Kiehl,
raconté par
Tom Novembre

Dans mon rêve

DISPONIBLE POUR IPAD

3,99 €

ET IPHONE

1,59 €

www.etoiles-editions.com

Pour la première fois cette année, la Foire internationale du livre pour enfants à Bologne a décerné un prix à une application numérique, remis à *Dans mon rêve*, réalisé par e-toiles, une toute jeune maison d'éditions numériques créée par Claire Gervaise. Celle-ci a travaillé pour une agence d'illustrateurs et pour l'édition jeunesse avant de s'intéresser d'un peu plus près à la tablette numérique et de publier *Dans mon rêve* à la fin 2011. Pour inaugurer son catalogue, elle a fait appel à Stéphane Kiehl et la collaboration a été si fructueuse qu'elle se poursuit par d'autres projets dont il assure la direction artistique.

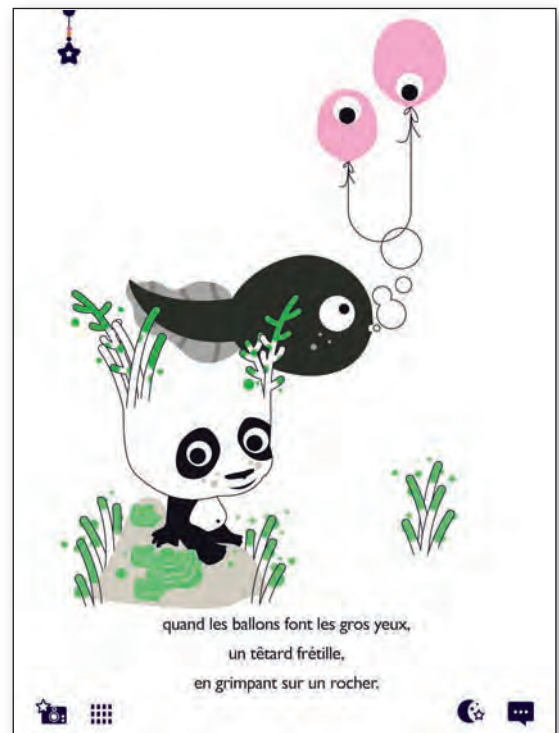
Conçu par l'auteur de, entre autres, *Football Club* et *Mon amie Carla* (Autrement, 2008 et 2010), *Dans mon rêve* reprend le principe du cadavre exquis, ou encore celui des livres pêle-mêle découpés en

bandes horizontales, avec en bas de l'écran, un court poème de trois phrases au-dessus duquel se déploie l'illustration. D'un geste du doigt, on fait glisser une des phrases, ou une partie de l'image, pour la remplacer par la suivante, provoquant ainsi une nouvelle association - une nouvelle image et un nouveau poème. Le procédé est simple, à la fois proche du livre et pas vraiment, puisqu'on ne tourne pas de page. Tout le charme vient des illustrations tracées au trait, légères, mi figuratives, mi surréalistes, assez farfelues pour convoquer l'imaginaire. Dans une palette de quelques couleurs contrastées, se détachant sur le fond blanc de l'écran, elles semblent portées par le principe d'associations libres, caractéristique du rêve, où les petits pois cherchent leur chemin, un éléphant s'envole ou un clown bavarde avec son parapluie. On peut aussi écouter les poèmes lus par la voix grave de Tom Novembre. Les combinaisons sont multiples, en particulier celles des images : d'un clic, le fond blanc devient noir, faisant disparaître le texte, mais surtout transformant une fois encore l'illustration, puisque tout ce qui était noir ne se distingue plus, tandis qu'une musique propice au rêve se fait entendre.

Alors même qu'il n'avait pour ainsi dire jamais tenu une tablette dans les mains, Stéphane Kiehl a tout de suite été intéressé par ce nouvel objet, qui l'a conduit à s'interroger sur les possibilités qu'il offrait, mais aussi sur l'image ou le texte, sa manipulation et sa recombinaison, souvent impossibles ou très difficiles à mettre en œuvre dans un livre : « On a un véritable rapport physique avec la tablette et cela donne des idées pour la manière dont on peut raconter ou présenter les images. Comme avec le livre qu'on tient dans la main, on peut la caresser, toucher, taper, tourner, bouger dans l'espace, sans oublier le son. En fait, on est à mi-chemin entre le cinéma et le livre », commente l'auteur-illustrateur. Mais pas question pour autant de céder à la facilité de l'interactivité : les animations doivent apporter du sens, priorité est donnée à une certaine simplicité, mais surtout à des images et un texte dont la qualité donne envie d'y revenir. Tous ces questionnements suscités par la tablette, Stéphane Kiehl souhaite les poursuivre dans ses futurs projets ou ceux que pourront apporter des auteurs ou des

illustrateurs intéressés, non pas par la reproduction de livres à l'identique, mais par de nouvelles façons de construire une histoire, et donc de lire. Avis aux créateurs ! Car si e-toiles en est encore à ses débuts, avec les préoccupations, entre autres financières, inhérentes à toute création d'entreprise, la maison entend bien poursuivre et consolider ce travail d'équipe passionnant qui réunit des idées et des compétences variées autour d'un même projet. Dans l'attente de nouveaux talents à venir, *Ma poire*, la deuxième publication d'e-toiles, paraîtra en juin. Signée également par Stéphane Kiehl, elle s'inscrit dans la lignée de la première, mais pour les plus petits. ●

↓
Dans mon rêve, e-toiles



Mireille Loup

Nocturne ou les garçons de la nuit

MIREILLE LOUP – 2011
A PARTIR DE 6 ANS

Mireille Loup, Sébastien
Thon et Daniel Gris

Nocturne ou les garçons
de la nuit

DISPONIBLE POUR IPAD

3,99 €

www.mireilleloup.com

Nocturne ou les garçons de la nuit, édité sous format papier en 2009, aux éditions OÙ sont les enfants (aujourd'hui disparues), est l'œuvre de Mireille Loup, photographe. En fait, l'ensemble des dix-huit photographies a d'abord fait l'objet d'expositions avant de devenir un livre. Cet album, photos et récit, invite à suivre Nicéphore, un petit garçon, doudou à la main, et accompagné d'un plus grand, dans leur déambulation dans la ville, au bord de l'eau ou dans la nature, à la découverte de merveilles, tapis volants, grottes enchantées ou autres trésors, dans la lumière bleutée de la nuit ou celle de l'eau, présente sur de nombreuses photos. Rêve ou réalité, cette quête nocturne, pleine de grâce et de poésie, plonge dans l'imaginaire enfantin, celui des secrets et des contes. Le texte, tout autant que les photos, séduit par la qualité de son écriture. À l'initiative de Sébastien Thon, chercheur en informatique, et avec Daniel Gris, créateur de sons, Mireille Loup a travaillé pour réaliser une version interactive, qui a su garder la poésie de la version papier. Les photos ont toute la place pour s'exposer, tandis que le texte s'affiche dessous d'un geste du doigt. Pour chacun des 24 courts chapitres, une douce musique, un clapotis d'eau ou un son surgissent quand on fait glisser le doigt - une animation légère, différente à chaque fois et toujours en lien avec le récit. Elle n'est d'ailleurs pas toujours évidente à faire apparaître, comme pour conserver un certain mystère.

En se lançant dans une telle aventure, Mireille Loup ne se doutait pas du travail qui l'attendait. Car pour permettre à Sébastien Thon de développer les animations, il lui a fallu reprendre les photos une à une pour en créer des nouvelles : détourages, ajouts d'éléments, réassemblages des photos qui, heureusement, étaient en partie des photomontages à l'origine. Au final, pas moins de 250 fichiers photos et six mois de travail minutieux, main dans la main avec l'informaticien, pour que les contraintes techniques n'empiètent



pas sur la création, mais au contraire se mettent à son service. Ce qui ne se révèle pas toujours facile, tant ces contraintes lui apparaissent comme un piège sans fin ! Pour la suite, elle ne souhaite pas prolonger l'expérimentation, pour se consacrer à nouveau à la création photographique. En attendant, une deuxième application, entamée également l'année dernière, toujours pour iPad mais pour les plus petits, devrait paraître à l'automne, au même moment qu'une édition papier aux éditions de l'Œil. Pour *Côme et la dame*, développé aussi à partir de photos, le travail se révèle plus complexe, plus long car la 3D intervient. Et tant que Mireille Loup n'est pas totalement satisfaite, chacun recommence ! Si elle doit être aussi réussie que *Nocturnes*, nous saurons patienter ! ●



SMART NOVEL – 2011

CLIC! JE LIS

A PARTIR DE 6 ANS

Textes de Fanny Joly,

ill. Mérel

Le Prince congelé

ill. Magali Le Huche

Opération Mémé

ill. Denise et Claude

Millet

Les Pâtacolors j'adore

DISPONIBLES POUR

IBOOKS POUR IPAD

3,99 € CHAQUE

smartnovel.wordpress.com

Smart Novel

À la fin de l'année 2011, Smart Novel, éditeur numérique, a lancé sa première collection d'eBooks pour les 6-10 ans, avec trois titres signés par Fanny Joly. Publiés une première fois dans *J'aime lire* en 1993, les textes et illustrations d'origine ont été remis en page par Anne Maggiori, directrice artistique de la collection, et enrichis de « plus » multimédia conçus pour accompagner le lecteur débutant : lecture du premier chapitre par l'auteure elle-même, légendes des illustrations dites par une voix d'enfant, explications des mots difficiles dans un pop-up, quizz interactif de compréhension, interview filmée de Fanny Joly, possibilité de lui envoyer un courriel, etc.

Depuis la création de Smart Novel en 2009, Véronique Girard et Jean-Charles Fitoussi ne cessent d'explorer les possibilités offertes à la littérature par les nouveaux supports numériques. À l'époque (il y a trois ans !), la tablette numérique n'existait pas encore et le premier projet, pour smartphone, a été un roman-feuilleton écrit par Didier van Cauwelaert, diffusé en épisodes sur le réseau des bus Veolia. Un code attribué au voyageur à sa montée dans le bus (les codes QR, eux non plus, n'étaient pas encore en usage) lui permettait de recevoir chaque jour un épisode sur son lecteur. L'opération avec le réseau des bus s'est étendue et enrichie cette année avec un roman écrit et lu par Pierre Lemaître. Entretemps, de nombreux auteurs ont écrit des feuilletons, proposés à l'achat, tels *La Belle Adèle* de Marie Desplechin repris ensuite sur papier par Gallimard Jeunesse. Mais si les ventes de livres pour tablettes restent largement insuffisantes pour faire vivre la structure, note Véronique Girard, celles pour smartphone le sont encore bien plus. Dommage, car cet appareil, toujours sous la main, se prête pourtant bien à la littérature feuilletonesque... Elle a donc opté pour les eBooks à lire sur iPad (et, à venir, pour d'autres supports) et élargi l'offre aux enfants avec « Clic ! Je lis », tout en limitant les coûts par des rééditions, en accord avec les auteurs. La collection va s'agrandir, d'autres projets sont en réflexion. Reste que l'équilibre économique demeure bien trop précaire, et ce sont les projets ou les prestations pour des partenaires qui permettent à Smart Novel de pouvoir continuer d'inventer. ●

Blue Cerises

MILAN – 2009 – 2012

MACADAM

A PARTIR DE 13 ANS

Cécile Roumiguière,
Maryvonne Ripert,
Sigrid Baffer,
Jean-Michel Payet

Les Blue Cerises

Saison 1 : L'Ange des
toits

Saison 2 : Rode movie

Saison 3 : La Minute
papillon

Saison 4 : Lune bleue

LES SAISONS 1 ET 2 SONT

DISPONIBLES POUR

IBOOKS SUR IPAD ET

IPHONE

5,99 €

E-plum

Les Blue Cerises ou l'art d'utiliser le numérique pour un projet littéraire. Les Blue Cerises, c'est d'abord une série de courts romans, écrite par quatre auteurs réunis autour d'un projet initié par Cécile Roumiguière en 2007. Chacun a endossé un personnage, celui d'un adolescent parisien, passionné de vieux films, dont le récit, construit sur une même temporalité, croise celui des autres sans pour autant s'y superposer. Libre au lecteur de commencer par l'un ou l'autre des quatre récits qui composent chacune des quatre « Saisons » éditées entre 2009 et 2012 par Milan, et à lire, elles, dans l'ordre. Les deux premières saisons sont parues en eBooks, réalisés par Benoît Widermann, intégrant photographies, musique et liens hypertexte d'un récit à l'autre, tandis qu'une page Facebook et des blogs dédiés aux personnages permettent aux lecteurs de les suivre hors champ.

Les supports numériques ont toujours accompagné le projet littéraire, puisque celui-ci s'est dès

le départ construit sur un forum entre les auteurs, qui l'ont utilisé pour apprendre à connaître les personnages des uns et des autres, dans une sorte de jeu de rôles où chacun s'exprimait au nom de son personnage. Très vite après le début de la publication, les auteurs ont pensé à une version numérique, qu'ils ont imaginée riche et très interactive. Mais les droits numériques ayant été conservés par les auteurs, l'éditeur, d'abord séduit, y a vite renoncé. Aussi, Cécile Roumiguière et les auteurs se sont-ils lancés seuls dans l'aventure, sans budget, mais avec enthousiasme et l'appui technique d'un spécialiste. Sauf qu'il leur a fallu revoir leurs ambitions à la baisse, vu les coûts imposants des droits pour les images, les extraits de films ou la musique. Photos et musique présentes dans l'eBook appartiennent donc aux auteurs. Si les premières publications restent assez sobres, pour les « Saisons » suivantes Cécile Roumiguière compte bien s'appuyer sur l'évolution technique des générateurs d'epubs qui intègrent aujourd'hui de nouvelles fonctionnalités. Point important : elle n'a pas souhaité équiper les livres numériques de DRM (Digital Rights Management), jugeant cette « protection » inappropriée et inutile. Un livre numérique, comme un livre papier, doit pouvoir circuler et se prêter. Par ailleurs, les DRM, qui coûtent cher à installer, servent de prétexte aux éditeurs pour réduire les droits d'auteurs. Elle fait donc confiance aux lecteurs pour respecter les auteurs et acheter les livres s'ils leur plaisent, qu'ils soient numériques ou pas. ●

La Souris qui raconte

Le catalogue de la maison d'édition numérique jeunesse La Souris qui raconte est conséquent : pas moins de 24 albums, répartis en trois collections, «Histoires à jouer», «Histoires à lire», «Histoires à inventer». Si chacune repose sur un concept spécifique (illustrations animées ou interactives, compléments interactifs, récits linéaires ou arborescents), elles ont en commun, entre autres, d'avoir été conçues uniquement pour l'écran d'ordinateur. Écrites par des auteurs variés, mises en images par des illustrateurs habitués à travailler avec le numérique, puis sonorisées, mises en musique et lues par un comédien, les histoires sont découpées en épisodes dont le premier est en consultation gratuite sur le site. Ensuite, l'achat immédiat de l'histoire complète ou bien séquencé en épisodes quotidiens permet de pouvoir la consulter en permanence dans un espace dédié sur le site. Depuis quelques mois, La Souris qui raconte propose également aux bibliothèques un abonnement annuel (négocié avec Carel) à l'ensemble des albums.

Au départ de ce projet né en 2010, une idée simple : «donner aux enfants non lecteurs l'envie de lire, par l'utilisation d'un autre support que le livre». Car pour sa directrice éditoriale, Françoise Prêtre, La Souris qui raconte «s'adresse à ceux pour qui lire est un pensum, pour qui l'idée de tourner les pages est révolue, et elle s'adresse aux parents qui pointent du doigt l'omniprésent ordinateur!» Mais deux ans plus tard, Françoise Prêtre, pourtant volontaire et passionnée, constate avec amertume que le marché du livre numérique peine à décoller auprès du grand public. Pour pouvoir continuer à créer et à rémunérer correctement auteurs et illustrateurs, il lui faut donc se tourner vers d'autres modèles. À commencer par la tablette, Apple et Android, pour laquelle elle va adapter ses publications. Et si un éditeur est intéressé par un partenariat avec La Souris qui raconte, elle est preneuse! ●



↑
Une image du livre application qui sort dans les prochains jours sur les marchés iTunes et Google Play
© Illustration Claire Fauché sur un texte de Séverine Vidal

↑
Une capture écran du site web



www

Pour prolonger la lecture de ce numéro
www.lasourisquiraconte.com